

te-Rivière. Foule nombreuse, collecte abondante, payant le double des frais d'achat et d'installation, enthousiasme général en faveur de votre Saint si populaire. Un incident miraculeux s'est produit pendant la cérémonie. Une dame s'était fait conduire à l'église pour la bénédiction; elle était bien malade (je l'ai administrée il y a quinze jours); après un faible mieux elle était bien mal depuis quatre ou cinq jours; elle s'est fait lever du lit et transporter en voiture, d'une demi-lieue de distance. Elle assista à toute la cérémonie en souffrant toujours et se lamentant tout haut dans l'église. Enfin, à la dernière prière, elle s'est dit mieux, bien mieux; et ce matin sa fille est venue me dire qu'elle était guérie parfaitement. Vraiment, il y a du prodige!

C'était la mort ou la vie qu'elle était venue chercher; elle a trouvé la santé, la vie.... L.-E. B., *Père*.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

SAINTE-ANNE.—Au mois de mai dernier, un de mes fils, enfant de huit ans, souffrait extraordinairement du mal de dents. Il y avait déjà plus de quinze jours que ce pauvre enfant était ainsi torturé sans qu'aucun remède ne pût le soulager, quand, un soir, désolée de le voir souffrir plus que d'habitude, je fis mettre toute ma petite famille en prière devant la statue de saint Antoine, promettant à ce bon Saint, s'il guérissait mon enfant, de faire publier cette guérison dans le *Messenger*. Les prières naïves et confiantes de mes chers enfants étaient à peine achevées que notre malade s'endormit. Il ne s'éveilla que le lendemain matin, parfaitement guéri, et sans aucune trace de mal. Il y a près de six semaines que mon enfant a été ainsi guéri, et il ne s'est pas encore ressenti de cet étrange mal de dents, si ce n'est ce matin où j'ai aperçu un peu d'inflammation à la joue, ce que j'ai regardé comme un reproche du bon saint Antoine, envers lequel je m'étais montrée peu reconnaissante en retardant de proclamer sa douce et bienfaisante bonté. C'est pourquoi je me hâte de réparer ma négligence et de dire bien haut : Gloire, amour et reconnaissance à saint Antoine! *Dme B.*

WEBSTER, MASS.—J'avais perdu depuis deux mois une somme d'argent. Après mille recherches infructueuses, j'invoquai saint Antoine, promettant une aumône et publication du fait. Je retrouvai bientôt mon argent dans un livre de prières. Je ne sais comment il a pu être mis dans ce livre.

Merci au bon saint Antoine! *Dme H. M. P.*

RIVIÈRE-BLANCHE.—Ayant perdu mes anneaux de mariage, au nombre de trois, j'étais bien affligée. Après toutes les recherches possibles, je m'adresse, en désespoir de cause, à saint Antoine avec promesse de 25 centins pour ses pauvres. Aussitôt vient à ma servante la pensée de retourner voir à un endroit où nous avions déjà cherché maintes fois sans succès. Imaginez-vous ma joie et ma surprise, lorsqu'elle les retrouve et me les remet.

Remerciements au bon saint Antoine! *Dme X. L.*

MANITOBA.—Je souffrais depuis près de deux ans, incapable de prendre aucune nourriture sans éprouver des douleurs atroces.

Après promesse faite à saint Antoine de cinq piastres de pain pour les pauvres, et de quelques sacrifices particuliers, je me trouve aujourd'hui parfaitement guérie. Reconnaisance à saint Antoine! *Une abonée.*

ST-L.—Un vieillard de près de 80 ans souffrait depuis cinq mois d'un mal à une main, par suite d'un coup de hache, et malgré tous les remè-